

## LE MOT DU MINISTRE D'ETAT CHARGE DE LA CULTURE



**C**ette année, et cela depuis 1990, de nombreux hommes de théâtre et de culture des quatre coins du monde se retrouvent au Cameroun, pour célébrer un art, une passion, un mode d'expression.

*Depuis huit ans, ils ont résolument décidé ensemble, d'évoluer dans l'espace des Rencontres Théâtrales.*

*Nous sommes heureux de constater aujourd'hui, que c'est toujours avec le même enthousiasme et la même ferveur, que directeurs de troupes, metteurs en scène, acteurs et autres promoteurs culturels, foulent le sol du Cameroun.*

*Notre pays, terre d'accueil et de rencontres, est honoré d'abriter l'un des plus grands festivals de théâtre organisés sur le sol africain, et de servir ainsi de cadre d'échanges et de concertation entre les hommes de culture du monde entier ; tant il est vrai que les Rencontres Théâtrales Internationales du Cameroun ont toujours affirmé leur volonté d'œuvrer pour l'instauration d'un dialogue fructueux entre les techniques dramatiques conventionnelles et les valeurs nouvelles issues d'un théâtre de recherches s'inspirant des rites et coutumes africains.*

*Les décisions d'intégrer deux autres villes du Cameroun, Douala et Buea au champ d'activité des Rencontres Théâtrales, participe du désir de ses organisateurs de prendre en compte, dans le sens d'un brassage sans discrimination des peuples, toute la diversité de la réalité socio-culturelle du Cameroun, véritable Afrique en miniature.*

*Notre souhait est qu'à l'avènement du troisième millénaire, les Rencontres Théâtrales Internationales du Cameroun continuent à jouer pleinement leur rôle de forum pour la recherche à travers le théâtre, de l'excellence dans l'expression artistique de la culture des nations, et de catalyseur pour la promotion de la paix, de l'amitié et de la coopération entre les peuples.*

*Ferdinand Léopold Oyono*

*Ecrivain.*

## LE MOT DU PRESIDENT DU FESTIVAL

### CHERS AMIS DU THEATRE

**L**a kola est la reine des fruits chez nous. Son apparition annonce des poignées de mains, des éclats de rire, des échanges sur la famille, la santé, le village... Mais, la kola est petite, très petite.

Faute de pouvoir partager la même avec tous les amis de l'art dramatique, le Centre Camerounais de l'Institut International du Théâtre a imaginé "Les Rencontres" pour offrir aux hommes de théâtre l'occasion de se voir, de se parler, de donner, de se donner, de prendre, d'apprendre.

"Les Rencontres" ne sont rien d'autre que des retrouvailles, de simples retrouvailles entre hommes habités d'une même passion, celle du théâtre.

Dans ce sens, ce qui se passe dans la salle est aussi important que le spectacle sur la scène, les blagues et les commentaires de la rue, du bistrot du coin, ou du "chantier" aussi nécessaire que les prises de position des critiques d'art.

Ce sont des rencontres, c'est-à-dire une rencontre au pluriel.

J'entends par rencontre, cet élan de moi vers autrui, ce contact entre l'identité et l'altérité.

Il y a une différence nécessaire, il y a une conjonction indispensable.

Je viens vers toi, tu t'avances vers moi, nous nous étreignons et nous crions ensemble.

Bienvenu et que le rideau se lève.

**Ambroise MBIA**  
Président des Rencontres Théâtrales  
Internationales du Cameroun



### DEAR FRIENDS OF THE THEATRE

**T**he kola nut is the Queen of all fruits in our culture. It's presentation is followed by handshakes, outbursts of laughter, inquiries about the health, family and the village at large.

A kola nut is small, very small.

Because it is impossible to share the kola nut with friends of the theatre, the Cameroonian Centre of the International Theatre Institute has conceived the festival to -e men of theatre, the opportunity to see each other, to talk to each other, to give, to offer one's self, to receive and to learn.

The festival is nothing but a reunion, a simple reunion between men of theatre with the same passion - the theatre.

In this sense, what is happening in the hall, is as important as the performance on stage? the jokes a~d commentaries of the locals or the commoners are as necessary as the views of the theatre critic.

It is a festival, that is, a Festival with many dimensions.

By the festival, I mean a move from one person to the other a contact between identity and altelity.

There is a necessary difference, there is an indispensable conjunction.

I come towards you, you move towards me, wo ombrace and shout to~ether

Welcome amd the cultain is drawn open

**Ambroise MBIA**

## DES RENCONTRES THÉÂTRALES INTERNATIONALES DE YAOUNDE AUX RENCONTRES THÉÂTRALES INTERNATIONALES DU CAMEROUN. POURQUOI ?

Rien ne coûte d'essayer, dit l'adage. Créer un festival international de théâtre en plein cœur de l'Afrique Equatoriale, semblait relever de la gageure, surtout si l'on ne dispose pas des moyens de sa politique, à l'exemple du matériel technique, des infrastructures d'accueil des spectacles requis, et de sources de financement sûres.

Cependant, M. Ambroise Mbia, comédien et metteur en scène professionnel, fort de l'expérience acquise par la direction du Festival Mondial des Arts Nègro-Africains de Lagos (FESTAG 77), a eu la courageuse idée d'implanter en Afrique Centrale un festival international de théâtre, comme il en existe dans le monde, à l'instar du Festival de Carthage ou d'Avignon... Pourquoi pas !

La ville de Yaoundé présentant à l'époque plus d'avantages et de capacités de servir de base pour la réalisation de ce projet, à cause du nombre important des troupes de théâtre y évoluant, parmi lesquelles le troupe nationale du Ministère de la Culture, ainsi que celles de l'Université de Yaoundé, d'un certain nombre de salles matériellement assez bien équipées, à l'instar du Palais des Congrès, du Centre Culturel Français, de l'Institut Goethe, et enfin d'un public plus intéressé, et ayant adopté les salles de théâtre comme lieux privilégiés pour occuper leur temps de loisir où le rire et la détente sont garantis, mais aussi en arrière plan, l'éducation par la culture.

Le résultat de cette étude est de ce fait à l'origine de la création en 1990, des Rencontres Théâtrales Internationales de Yaoundé (RTIY).

Les débuts sont évidemment difficiles pour ce jeune festival, mais le pas fatidique est franchi et le cap maintenu grâce à la volonté d'une équipe déterminée.

Au départ, même le public est quelque peu surpris par cette fête du théâtre qui dure plusieurs jours sans interruption, et pendant laquelle l'embaras du choix entre plusieurs spectacles programmés ici et là en une seule journée donnait le tournis.

Mais très vite, l'amour de l'art et le plaisir procuré par les bons spectacles reprennent le dessus. C'est ainsi qu'au fil des éditions, les RTIY sont mieux appréciées de par la diversité, la richesse culturelle et la beauté des prestations, les sollicitations se font de plus en plus nombreuses de la part des troupes et des entrepreneurs de théâtre d'Afrique et du monde.

Le théâtre, ou mieux, l'expression de l'art dramatique d'Afrique Noire au sud du Sahara, constitue encore une curiosité mal connue sur les scènes inter-continentales. Le découvrir sur son terroir permet de mieux le comprendre, de mieux l'aimer et d'être mieux disposé à l'intégrer en tant que valeur culturelle et artistique nouvelle, aux techniques d'expression dramatiques conventionnelles.

Ce nouveau pôle de découvertes et d'échanges, justifie le désir d'un nombre croissant d'artistes dramatiques d'y participer, sans compter les décideurs du théâtre et les promoteurs culturels internationaux.

D'autre part, les RTIY bénéficient de plus en plus de la sympathie et du soutien des Organismes Internationaux tels que l'UNESCO, l'Agence de la Francophonie (ACCT), la Fondation du Commonwealth, etc...

Cette évolution positive des RTIY a dépassé les espérances pour le bonheur des comédiens, metteurs en scène, hommes de culture et autres promoteurs culturels, qui y trouvent une agréable occasion d'échange d'idées et de techniques culturelles, ainsi que de découverte de nouvelles expressions artistiques. C'est en plus un moment sacré pour les retrouvailles et des contacts fructueux entre artistes du monde entier, habités par une même passion : le théâtre.

Les appréhensions initiales des organisateurs des RTIY, nées de l'insuffisance des infrastructures adaptées et de moyens techniques adéquats, ont vite été balayées par les comédiens et les metteurs en scène qui n'ont pas fait la fine bouche, et ont plutôt trouvé du plaisir à jouer sans états d'âme, pourvu que la communion avec le public de Yaoundé de plus en plus chaleureux soit assurée, et que le massage passe.

Les multiples aspects socioculturels du Cameroun ainsi que la diversité de ses climats, de son relief, de ses ethnies, de ses langues nationales et de son bilinguisme officiel en font une Afrique en miniature.

Encouragé par tous ces arguments, le souci des organisateurs des RTIY est désormais clair : permettre à un plus grand nombre d'hommes de théâtre, de spectateurs et amateurs de l'art théâtral au Cameroun, d'apprécier les délices de cette super fête, quitte à l'étendre à d'autres villes que Yaoundé. Le champ des découvertes, des échanges, des

contacts et de brassage des peuples n'en sera que plus grand et plus intéressant.

Dès ce moment, l'on parlera des Rencontres Théâtrales Internationales, non plus de Yaoundé, mais du Cameroun, du fait de l'intégration pour commencer, de deux autres villes dans le circuit du festival, choisies par le but de cette nouvelle expériences ; Douala, de par son caractère cosmopolite, où l'on retrouve des ressortissants, non seulement de presque tous les pays d'Afrique, mais également de bon nombre des pays des autres continents ; et Buea pour une première illustration palpable du bilinguisme officiel, l'un des éléments fondamentaux de l'identité du Cameroun.

La 7e édition des Rencontres Théâtrales Internationales du Cameroun (RETIC) se présente comme celle portant les premières grandes innovations.

1 - En dehors d'un changement nominatif, les RETIC possèdent désormais un hymne. C'est l'œuvre créatrice du Professeur Gervais Mendo Ze, Directeur de la Cameroon Radio and Television. Il sera chanté cette année pour la première fois à l'ouverture et à la clôture du festival par la chorale "la voix du Cénacle", dirigée de main de maître par cet artiste pluridisciplinaire.

2 - Les RETIC disposent déjà depuis quelques temps, d'un certain nombre de représentations régionales :

Amérique du Nord (New York) : Sam Dikoume - Europe (Paris) : Guy Menga - Afrique de l'Est (Nairobi) Opiyo Mumma - Afrique de l'Ouest (Cotonou) Pascal Wanou - Océan Indien (Ile Maurice) : Rowin Narraidoo.

3 - Pour un dynamisme et une efficacité accrues, le Comité d'Organisation prend de l'envergure, avec l'intégration en son sein des personnalités et hommes de théâtre d'expérience, tels que Guy Menga du Congo, Vincent Mambachaka de Centrafrique, Mariam Mayoumbila du Tchad.

4 - A compter de l'édition 1998, les RETIC disposeront d'un village du festival, situé à l'Espace Culturel Oyenga. C'est un cadre agréable et original, créé par Solange et Marie Pouda, qui permettra aux festivaliers de mieux se connaître à travers des contacts directs entre eux et avec d'autres artistes et promoteurs culturels de divers horizons. Les échanges et découvertes y seront agrémentés par des expositions (livres, costumes de scène, décors, photographies, etc...).

Le festival les RETIC a l'avenir devant lui. Il ne tient qu'à nous-mêmes, hommes de théâtre, de le porter à bout de bras vers son plein épanouissement, et de venir chauffer en permanence, ce nid où nous nous retrouverons toujours avec une fierté complice, pour tisser et renforcer encore davantage les liens d'amitié et de solidarité profondes qui nous unissent pour la vie, Nous, les masques vivants de l'art dramatique du monde entier.

Nos vifs remerciements à :

- Son Excellence M. Peter Mafany Musonge, Premier Ministre, Chef du Gouvernement de la République du Cameroun
- Son Excellence M. Ferdinand Léopold Oyono, Ministre d'Etat chargé de la Culture
- Son Excellence Monsieur le Ministre du Tourisme
- Son Excellence Monsieur le Ministre des Postes et Télécommunications
- L'Agence de la Francophonie ACCT
- L'ADAMI
- The Commonwealth Foundation
- BAT
- SOCINADA
- CRTV
- Goethe Institut
- MASA
- Cameroon Airlines
- Radda Barnen, Sweden in Ethiopia
- International United Black Fund
- CNPS
- Air Mauritius
- African Logik
- ICEF de Malabo

dont l'aide et le soutien nous vont droit au fond du cœur.